

dr Wioletta A. Piegzik

Uniwersytet Szczeciński

Wydział Humanistyczny, Instytut Językoznawstwa

tel. (91) 444 27 10

e-mail: wioletta.piegzik@usz.edu.pl

ORCID ID: <https://orcid.org/0000-0002-6552-6236>

L'INTUITION LINGUISTIQUE ET LE RAISONNEMENT PAR ANALOGIE DANS L'APPRENTISSAGE-ACQUISITION D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE

ABSTRACT

LANGUAGE INTUITION AND REASONING BY ANALOGY IN FOREIGN LANGUAGE LEARNING-ACQUISITION

The aim of the article is to characterize language intuition understood as a type of intellectual process and/or mental disposition activated involuntarily and spontaneously during foreign language learning-acquisition as also the presentation of reasoning by analogy, which is inherently connected with intuition. The first part presents pedagogical concepts of Ferdinand Buisson who, by promoting the intuitive method in French education, pointed to its naturalness, universality and effectiveness. Buisson's concept is completed by Valérie Derkx's analysis about second language learning-acquisition. The second part shows examples of exercises aimed at activating the reasoning by analogy and language intuition.

Key words: foreign language learning-acquisition, language intuition, intuitive method, reasoning by analogy

ABSTRAKT

INTUICJA JĘZYKOWA ORAZ MYŚLENIE PRZEZ ANALOGIĘ W PROCESIE UCZENIA SIĘ-NABYWANIA JĘZYKA OBCEGO

Celem artykułu jest charakterystyka intuicji językowej rozumianej jako typ poznania intelektualnego i/lub dyspozycji mentalnej uruchamianej mimowolnie i spontanicznie podczas uczenia się-nabywania języka obcego oraz prezentacja myślenia przez analogię, które towarzyszy nierozłącznie intuicji. W pierwszej części zarysowana jest koncepcja dydaktyczno-pedagogiczna Ferdynanda Buissona, który promując metodę intuicyjną w nauczaniu powszechnym we Francji, wskazał na jej naturalność, uniwersalność i skuteczność. Koncepcja ta uzupełniona i pogłębiona jest analizami z zakresu uczenia się-nabywania języka obcego autorstwa Valérie Derkx. Część druga ukazuje przykłady ćwiczeń językowych, których celem jest aktywacja myślenia przez analogię oraz intuicji językowej.

Słowa kluczowe: uczenie się-nabywanie języka obcego, intuicja językowa, metoda intuicyjna, myślenie przez analogię

1. Introduction

Dans les ouvrages psychologiques et ceux qui s'inscrivent dans le vaste cadre des sciences consacrées à l'acte de connaissance de l'être humain, on admet que l'esprit fonctionne selon deux modes. Le premier est celui de l'intuition, constitué de réactions rapides, sinon instantanées, se situant hors ou à la périphérie du contrôle de l'attention et de la conscience ; le deuxième correspond aux réactions lentes et délibérées. Le mode intuitif s'actualise par lui-même, c'est-à-dire indépendamment de la volonté de l'individu, sans charger son système cognitif, comme s'il appartenait tout simplement à des activités aussi naturelles que la respiration ou la marche. Le mode analytique, en revanche, nécessite un recours à la mémoire et à l'attention, il renvoie à des opérations linéaires et aux lois strictes de la logique, ce qui entraîne assez vite la fatigue et charge le système de traitement d'information. Pour Daniel Kahneman – psychologue américain et explorateur de l'esprit¹ – le mode basé sur l'intuition est avant tout ultra-rapide et inconscient, à l'inverse du mode conscient – long et réfléchi. Le chercheur argumente, en s'appuyant sur ses nombreuses recherches, que malgré les convictions courantes selon lesquelles nous sommes tellement rationnels et logiques, nous prenons nombre de décisions en nous confiant à l'intuition².

Il n'est pas difficile de remarquer que le mode intuitif marque sa présence aussi dans l'appropriation de la langue première (L1) et d'une langue étrangère (LE). Le locuteur natif a acquis ses connaissances en L1 en s'appuyant avant tout sur son intuition dont le rôle consiste à reconnaître des schèmes langagiers propres à sa L1, et sur sa compétence analogique grâce à laquelle il pouvait retrouver des rapports de ressemblance³. De même, le locuteur, se trouvant au cours de son apprentissage-acquisition d'une LE, qui se réfère à sa compétence analogique lui permettant de remarquer des similitudes entre deux formes, deux significations ou deux contextes d'emploi, et à son intuition devenant au fil du temps consacré et passé avec la LE de plus en plus forte et fiable⁴.

¹ D. Kahneman, *Système 1/ Système 2 : les deux vitesses de la pensée*, Nouvelle édition révisée, Paris 2016.

² Il pourrait sembler paradoxal que Kahneman, en tant qu'explorateur de l'esprit et de ses limites, ait reçu son prix Nobel (2002) en économie et non pas en psychologie. En effet, il a prouvé que les hommes d'affaires et politiciens ont tendance à utiliser davantage l'intuition et à se laisser guider dans leurs grandes décisions (jeu en Bourse, contrats, négociations...) par les émotions. La même confiance en l'intuition a été observée par lui chez des gens ordinaires dans leur vie quotidienne.

³ V. Derkx, *L'intuition en sciences du langage : de l'énonciation à la grammaticalité des énoncés*. Thèse de doctorat non publiée, Université Paris-Sorbonne 2015, p. 294-296.

⁴ V. Derkx, *L'intuition en sciences...*, p. 295.

Dans le présent article, nous tâcherons d'analyser le rôle que l'intuition et le raisonnement par analogie jouent dans les décisions prises par les utilisateurs d'une LE au niveau des formes morpho-syntaxiques et au niveau lexico-sémantique pour formuler et employer les règles de grammaire et pour comprendre le sens véhiculé en LE. L'intérêt est concentré sur des apprenants de français langue étrangère (FLE) estimés, selon le *Cadre européen commun de référence pour les langues*⁵, au niveau B1. Ce niveau paraît d'autant plus intéressant du point de vue de la didactique des langues qu'il se rapporte à des utilisateurs ayant déjà acquis une certaine maîtrise de la langue cible, surtout dans les situations quotidiennes, et étant capables (malgré de nombreuses lacunes dans leur compétence linguistique) de prendre des décisions en langue étrangère aussi spontanées et, souvent, réussies que celles des locuteurs confirmés. La vitesse avec laquelle l'analogie et l'intuition s'opèrent mérite certes une analyse plus détaillée.

L'article commencera ainsi par une brève restitution de la conception de Ferdinand Buisson⁶ portant sur l'intuition et l'analogie qui, d'après le chercheur français, constituent deux moyens de connaissance fondant la base de la méthode intuitive considérée comme celle qui éveille une vraie activité de l'apprenant et qui devrait être utilisée dans les écoles publiques dès le plus jeune âge. Notre objectif sera donc de relever, sur la base des travaux de Buisson et d'autres chercheurs spécialisés dans l'intuition, les particularités de ce mode de pensée, ainsi que les caractéristiques du raisonnement par analogie accompagnant l'intuition pendant l'apprentissage-acquisition d'une langue étrangère. Dans la deuxième partie, des exercices de langue éveillant ces deux actes propres à l'intelligence humaine seront présentés et discutés.

2. L'intuition et la méthode intuitive – brève rétrospection

Le recours actuel à l'intuition en sciences de l'éducation n'est pas nouveau ni tellement original. Les éducateurs savent que l'intuition constitue le mode de raisonnement spontané et naturel dont profitent les enfants et les adultes, les débutants comme les experts, les apprenants aussi bien que les enseignants qui doivent recourir à leur intuition en prenant de nombreuses décisions sur le champ sans quitter leur groupe, ni même s'isoler mentalement pour réfléchir

⁵ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris 2001, p. 25–28.

⁶ Ferdinand Buisson (1841–1932), philosophe français, éducateur, homme politique, cofondateur et président de la Ligue des droits de l'Homme ; en 1927, lauréat du prix Nobel de la paix.

en solitaire⁷. En France, on voit déjà la présence de la méthode intuitive dans les instructions officielles datant du XIX^e siècle et dans différents rapports de formateurs et responsables de l'éducation. L'exemple le plus fameux est fourni par les textes pédagogiques et documents officiels de Ferdinand Buisson et de ses collaborateurs (p. ex. James Guillaume, rédacteur en chef du *Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*⁸) promouvant la méthode intuitive comme celle qui mérite d'être suivie dans les écoles publiques françaises afin d'améliorer le niveau de l'éducation en son temps⁹. Étant donné que certaines observations et thèses n'ont pas perdu de leur actualité et ni leur valeur, on les restitue aujourd'hui au XXI^e siècle pour chercher l'inspiration pour la didactique des langues. En outre, il semble que la méthode intuitive telle-ment promue dans l'histoire de l'éducation en France, mais aujourd'hui un peu oubliée – comme le suggère d'ailleurs le titre du travail de Gilles Ubrich¹⁰ – vaut d'être rappelée, surtout à notre époque qui redécouvre le potentiel de l'intuition dans les activités intellectuelles¹¹, et artistiques¹², ainsi que dans les relations sociales¹³.

3. L'intuition en tant que base de la méthode intuitive : la conception de Ferdinand Buisson

Ferdinand Buisson voit dans l'intuition (qui signifie étymologiquement « la vue ») une sorte de disposition mentale offrant « la vue qui saisit en face et pleinement un objet, la vue immédiate, sûre, facile, distincte, et s'exerçant pour ainsi dire d'un seul coup d'œil »¹⁴. En se servant de la métaphore de vue et

⁷ Ph. Perrenoud, *L'intuition dans la classe : un mystère ?* 2003, [online], https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2003/2003_10.html, [accès : 19.04.2018].

⁸ Le dictionnaire dont on parle a été publié par Hachette entre 1882 et 1887. Une nouvelle édition a paru en 1911. F. Buisson, dans sa préparation, s'est entouré de plus de 350 collaborateurs dont James Guillaume a été rédacteur en chef. Buisson a rédigé des articles emblématiques, comme *Laïcité, Intuition, Prière...* Son dictionnaire est considéré comme la « bible » de l'école laïque et républicaine de son temps.

⁹ *Rapport sur l'instruction primaire à l'exposition universelle de Vienne en 1873*, Paris 1875.

¹⁰ G. Ubrich, *La méthode intuitive de Ferdinand Buisson : histoire d'une méthode pédagogique oubliée*. Thèse de doctorat en Sciences de l'Éducation, 2011, [online], http://shs-app.univ-rouen.fr/civiic/me moires_theses/textes/These-G-UBRICH.pdf, [accès: 19.04.2019].

¹¹ G. Gigerenzer, *Le génie de l'intuition. Intelligence et pouvoirs de l'inconscient*, Paris 2007, p. 58–60.

¹² Cz. S. Nosal, *Psychologia poznania naukowego – umysły i problemy*, „Nauka” 2007, 2, p. 58 et 62.

¹³ D.G. Mayers, *Intuicja. Jej siła i słabość*, Wrocław 2004, p. 57–80.

¹⁴ F. Buisson, *Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, Article « Intuition », sans pagination, [online], <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2943>, [accès: 14.04.2019].

en s'appuyant sur les leçons de Cousin à la Sorbonne, Buisson explique que l'intuition est aussi

un acte de l'intelligence humaine, le plus naturel, le plus spontané de tous, celui par lequel l'esprit saisit une réalité, constate un phénomène, voit en quelque sorte d'un coup d'œil une chose qui existe en lui ou hors de lui. Il l'aperçoit, non parce qu'il s'y applique, mais parce qu'il ne peut pas ne pas l'apercevoir ; cette vue ne lui coûte ni effort ni réflexion, elle n'entraîne aucune hésitation, elle ne prend pour ainsi dire aucun temps appréciable, tant elle se fait aisément et naturellement¹⁵.

Il en résulte que l'intuition peut assurer à l'individu tous les types de connaissance. Elle est rapide, spontanée, naturelle, globale et sûre. Étant donnée les qualités énumérées, on pourrait certainement dire qu'il s'agit d'une forme de super-intelligence dont les humains sont munis, mais dont ils devraient savoir profiter.

Buisson distingue deux types d'intuition : intuition sensible et intellectuelle. La première saisit les données de l'environnement (c'est l'observation spontanée, mais aussi bien préparée, pour en tirer le plus de bénéfices) et la deuxième saisit le sens sans recourir au raisonnement analytique. Pour Buisson, il y a une nette analogie entre la vue extérieure destinée au monde sensible et la vue intérieure, celle de l'esprit qui voit tout comme les yeux, mais avec une différence – pour comprendre et saisir le sens. Avec les fonctions indiquées de l'intuition, on aperçoit son caractère naturel qui se caractérise avant tout par sa simplicité et la facilité avec laquelle elle intervient. Les choses se passent sans que la personne ne s'en aperçoive. Cependant, pour habituer l'esprit à des actes intuitifs, il est indispensable de pratiquer tout d'abord « les leçons de choses »¹⁶ pendant lesquelles on apprend à regarder, à voir les objets sous tous leurs angles et à comparer pour ensuite savoir les analyser. Buisson utilise aussi à ce propos les termes d'« enseignement par les yeux » ou d'« éducation des sens ». Il est conscient que les sens ne fonctionnent pas toujours comme nous le souhaiterions et, pour cela, il met l'accent sur le rôle des questions adéquates posées par des enseignants qui poussent les sens et l'esprit des apprenants au travail. Il existe, estime-t-il, un lien entre l'analogie considérée comme le mode de pensée naturel et spontané et l'intuition qui est l'observation spontanée. En ce sens, la méthode intuitive est une méthode unique qui serait capable de pousser la « marche naturelle de la pensée ». Selon ce chercheur, « la méthode analogique se lie intimement à la méthode intuitive. L'analogie

¹⁵ F. Buisson, *Nouveau dictionnaire...*

¹⁶ Dans la littérature anglophone, le terme « leçons de choses » est traduit par « objet lessons ».

est le raisonnement spontané, comme l'intuition est l'observation spontanée. Celle-ci développe les sens, celle-là le jugement »¹⁷.

On voit bien que l'intuition va de pair avec le raisonnement analogique et que ce sont, comme le considère Valérie Derkx, « deux alliées aux fonctionnements différents ».¹⁸ Il serait intéressant pour nous de découvrir comment cette observation spontanée et ce raisonnement spontané, dont Buisson parle, s'opèrent en matière d'apprentissage-acquisition d'une LE. Il est certain que Buisson ne nous propose que des pistes générales pour comprendre la démarche cognitive de l'esprit en train d'acquérir des connaissances nouvelles et, par conséquent, il ne nous donne pas la réponse dont nous avons besoin pour comprendre et décrire l'acte d'apprentissage-acquisition d'une LE. Les explications précises, nous les retrouvons plutôt chez Valérie Derkx. La chercheuse française analyse de façon détaillée l'acte intellectuel basé sur l'intuition et visant à l'acquisition de savoirs linguistiques. Elle avance, ce qui nous semble d'une importance capitale, que « l'intuition se situe avant tout du côté de la reconnaissance de schèmes langagiers inhérents à la L1, tandis que l'analogie se situe du côté de la ressemblance de rapports »¹⁹. La chercheuse ajoute que l'intuition et l'analogie fonctionneraient ensemble en visant au même but. On voit donc bien que la reconnaissance et l'observation, dont parlait Buisson, ont des points communs : elles sont orientées vers un acte de « voir ». Cependant, dans le jugement, nous découvrons la capacité à comparer qui consiste à retrouver un rapport de ressemblance. Il est indispensable de noter que tout individu, qu'il s'agisse d'un enfant s'appropriant sa L1 ou d'un adulte apprenant une LE, se sert de l'intuition et de sa compétence analogique. Ces deux actes fondamentaux de l'esprit, présents pendant l'appropriation des langues, se juxtaposent en coopérant parfaitement. Toutefois, nous tenons à mettre l'accent sur la découverte de Derkx soulignant que l'apparition chronologique de ces deux actes diffère chez les utilisateurs de langue. La chercheuse en intuition en arrive au résultat suivant :

L'intuition serait première et l'analogie seconde dans l'acquisition-apprentissage de la L1. En revanche, dans le cas de l'apprentissage-acquisition d'une L2 nous pensons que l'analogie serait première et l'intuition seconde²⁰.

Dans les lignes qui suivent, elle explique qu'un locuteur adulte n'apprend jamais une autre langue comme sa L1, parce qu'il maîtrise déjà une langue naturelle et qu'il est impossible pour lui (au moins dans la première étape

¹⁷ F. Buisson, *Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, op. cit. article « Analogie ».

¹⁸ V. Derkx, *L'intuition en sciences...*, p. 294.

¹⁹ *Ibidem*, p. 295.

²⁰ *Ibidem*.

de son apprentissage-acquisition) de ne pas se référer à sa L1. Sa L1 constitue le point de repère vers lequel son esprit, et plus particulièrement son raisonnement par analogie, est orienté (souvent à son insu). De plus, comme elle l'observe, tout locuteur adulte possède déjà « des savoirs linguistiques, pragmatiques et conceptuels propres à sa L1 »²¹. En revanche, un enfant, lors de l'appropriation de la L1, ne dispose d'aucune langue pouvant lui servir de point de référence ni de soutien intellectuel. Il est donc obligé de commencer à construire sa compétence à partir de zéro. La première fonction intellectuelle qui participe à l'appropriation de la L1 consiste alors à voir/à entendre, c'est-à-dire à reconnaître des schèmes langagiers inhérents à la L1, et c'est à l'intuition – « ce premier mouvement de la pensée »²² – de jouer le rôle fondamental. Dans le cas d'un locuteur adulte, comme l'explique Derkx, l'utilisation première de l'analogie est vite secondée par l'intuition naissante en L2 qui, au fil du temps, devient de plus en plus forte. Elle avance que « c'est l'intuition qui permettrait aux analogies d'adopter la forme la plus adéquate dans la L2 »²³. Il en résulte que l'intuition chez un adulte non confirmé intervient lorsque celui-ci a besoin de choisir, dans son répertoire linguistique déjà acquis et intériorisé, une forme adéquate, ou lorsqu'il doit par exemple juger de la grammaticalité d'une phrase ou d'un énoncé.

Il serait certainement intéressant de voir comment, au niveau de la pratique, l'enseignant pourrait aider les apprenants en langue étrangère à activer leur raisonnement analytique et leur intuition en langue cible. Nous avons trouvé chez Buisson quelques pistes générales qui, à notre sens, vont nous orienter vers des activités concrètes et efficaces pouvant être mises en place pendant les cours de langue. Dans le tableau ci-dessous, nous présentons quelques inspirations pour la didactique des langues, venant directement du formateur français :

Tableau 1. Implications pour la didactique des langues issues de la méthode intuitive de F. Buisson

Thèses de Ferdinand Buisson	Implications pour la didactique des langues
Il est indispensable de permettre à l'élève de deviner et de découvrir. « (L'intelligence de l'élève), elle aime à deviner, à découvrir, à jouir de l'étude au lieu de s'y astreindre, à jouir surtout de la conscience de sa force et de sa liberté, à se sentir agir ». ²⁴	Travailler plus souvent dans le rythme implicite pour rendre possible à l'esprit de deviner, puis d'employer afin de vérifier son hypothèse au lieu de lui expliquer et d'explicitier tout de suite la règle de langue.

²¹ Ibidem, p. 296.

²² L'appellation « premier mouvement de pensée » est empruntée à Buisson.

²³ V. Derkx, *L'intuition en sciences...*, p. 296.

²⁴ Buisson, *Nouveau dictionnaire de pédagogie...*

Thèses de Ferdinand Buisson	Implications pour la didactique des langues
Il serait bien de procéder par analogie.	Se référer souvent à l'analogie qui peut aider à saisir et à comprendre différents phénomènes de langue. L'esprit s'habitue à ce mode de raisonnement et procède de telle façon dans des situations de lacunes linguistiques, devenant ainsi de plus en plus autonome et efficace.
Il est important de varier les activités et d'éveiller l'intérêt. « Où il y a ennui, il n'y a plus intuition : si l'esprit hébété s'endort, les sens n'agissent plus, ne perçoivent plus rien, ne fonctionnent plus, pour ainsi dire » ²⁵ .	Proposer différents types d'exercices activant l'esprit et ses différentes facultés mentales : travail sur projet, tâches en groupes, exercices structuraux, exercices interactifs ; se référer aux technologies de l'information et de communication (vidéos, podcasts, films, vidéo-clips, publicités, chansons).

Les thèses de Buisson ici choisies, relevant de la méthode intuitive, mettent en valeur la liberté, la spontanéité et le caractère naturel de l'esprit. L'accent y est mis non pas sur la reproduction et la mémorisation, mais plutôt sur la découverte. Avec les directives citées, l'esprit s'oriente vers son autonomie et sa dynamique mentale. Dans la partie qui suit, nous proposons, à titre d'exemple, trois exercices s'inscrivant dans une démarche inductive promouvant le raisonnement par analogie et le mode intuitif.

4. La démarche inductive basée sur le raisonnement par analogie et éveillant l'intuition linguistique – vers la pratique

Il est clair que l'esprit humain, pour pouvoir communiquer en langue naturelle, doit embrasser un immense nombre d'informations. L'une des opérations mentales dont il se sert, efficace et peu exigeante en énergie mentale, est, comme nous l'avons déjà vu, le raisonnement spontané et naturel, c'est-à-dire celui par analogie. Le raisonnement par analogie est une forme particulière de raisonnement inductif. Il consiste à s'appuyer sur une ressemblance ou une association d'idées entre deux formes ou deux situations et à procéder à une comparaison menant directement à une conclusion en appliquant à la seconde forme ou situation une caractéristique de la première. Edward Nęcka *et al.*²⁶

²⁵ Ibidem.

²⁶ E. Nęcka, J. Orzechowski, A. Szymura, *Trening twórczości*, Gdańsk 2005, p. 77.

avancent que l'analogie, appartenant au raisonnement inductif qui consiste à tirer des conclusions à partir d'informations incomplètes, contient un élément deviné/inféré. Par conséquent, elle ne garantit pas la même sûreté que le raisonnement déductif et reste proche de l'intuition. Pourtant, dans la vie quotidienne et dans la communication interpersonnelle, nous ne disposons presque jamais de données complètes et sommes obligés à nous servir de l'analogie qui, se faisant tellement naturellement et sans peine, peut mener à des conclusions correctes, mais parfois trompeuses. C'est alors à l'enseignant que revient le rôle d'expert et de guide qui sélectionne les exemples les plus adéquats pour que les conclusions des apprenants tombent juste et leur assurent la satisfaction intellectuelle.

Ci-dessous, nous proposons trois activités permettant aux apprenants de FLE de se référer à l'analogie et à leur intuition. Dans notre cas, les activités proposées sont adressées au groupe d'étudiants de FLE au niveau B1, mais avec certaines modifications, elles peuvent, nous semble-t-il, être adoptées à différents niveaux de maîtrise langagière.

Activité 1. Analogie et intuition au niveau des verbes

Observez le premier exemple et tous les verbes proposés dans la colonne. En vous basant sur l'exemple donné, complétez les formes de participe passé.

prendre – pris
 comprendre –
 apprendre –
 reprendre –
 entreprendre –
 surprendre –
 réapprendre –
 s'éprendre –
 se méprendre –

En vous appuyant sur le contexte proposé, devinez spontanément le sens des verbes soulignés.

1. Le goût de ce pain était excellent. J'en ai repris encore deux tranches.
2. Après de longues heures de réflexion, il a enfin entrepris ce qu'il allait faire dans sa vie
3. Le poulet est délicieux ! Je ne savais pas que tu sais faire la cuisine. Je suis vraiment surprise
4. J'ai réappris ce poème, parce qu'avec le temps je l'avais oublié.
5. Depuis quelques mois, elle s'était éprise du français. Le désir de connaître parfaitement cette langue ne la quittait pas.

6. Je pensais que Monique était une fille très sincère et honnête. Malheureusement, je me suis méprise sur elle.

Activité 2. Analogie et intuition au niveau des adverbes

Observez le premier exemple et tous les adjectifs proposés dans la colonne. En vous basant sur l'exemple donné, complétez les formes des adverbes. Faites aussi attention à la prononciation.

- violent – violemment
 évident –
 précédent –
 prudent –
 ardent –
 bruyant – bruyamment
 méchant –
 courant –
 suffisant –
 élégant –

En vous appuyant sur le contexte proposé, devinez sans réfléchir le sens des adverbes soulignés.

1. Évidemment, sa situation matérielle est parfaite. C'est une fille de millionnaire.
2. La police avait été appelée précédemment pour ce trafic de drogue.
3. Conduis prudemment ! Le temps est très mauvais et la route est glissante.
4. Elle n'est pas idéale, mais elle essaie ardemment.
5. La chambre où j'ai logé était élégamment meublée et dotée de tout confort.
6. Ce sont les mots les plus couramment utilisés.
7. Chéri, tu as suffisamment travaillé. Arrête ! Je te sers un café !
8. Il a répondu très méchamment à son chef qui, d'ailleurs, n'est pas responsable de son manque de compétence.

Activité 3. Analogie et intuition au niveau des substantifs

Observez le premier exemple et complétez les formes qui suivent

1. L'objet qui porte des parapluies : le porte-parapluies
2. L'objet qui porte le savon :
3. L'objet qui porte de la monnaie :
4. L'objet qui porte les chapeaux :
5. L'objet qui porte les couteaux :

6. L'objet qui porte les aiguilles :
7. L'objet qui porte les bagages :
8. L'objet qui porte les balles :
9. L'objet qui porte les bijoux :
10. L'objet qui porte le bonheur :
11. L'objet qui porte une bouteille :
12. L'objet qui porte les bouteilles :
13. L'objet qui porte les cartes :
14. L'objet qui porte les serviettes :

Complétez avec un mot qui convient

1. Elle a plein de bijoux. Pour son anniversaire, ses amis lui ont offert un très joli
2. Attendez, il faut que je cherche son numéro de téléphone dans mon
3. Je dois retourner parce que j'ai laissé mon parapluie dans le
4. Elle est superstitieuse : elle a toujours sur elle un petit éléphant qui est son
5. Apporte une savonnette ! Le est vide.
6. Ce à 19 euros va vous assurer un excellent rangement de couteaux dans votre cuisine.
7. Nous devons acheter un pour notre salle de bain. Maintenant, nous n'avons pas où suspendre les serviettes.
8. L'été commence, et avec le beau temps, les randonnées à vélo. Avant, il me faut changer le

Dans les activités ci-dessus, on se réfère à l'analogie, qui nécessite de la part des étudiants de retrouver des points communs entre l'exemple proposé et les formes à compléter, ainsi qu'à leur intuition qui est sollicitée pour deviner/inférer – à partir des mots connus et du contexte compris – la signification du mot en question. Dans la formulation des consignes, nous nous sommes inspirée de Buisson et de son « éducation des sens ». La consigne formulée : *Observez* recourt à l'intuition sensorielle, et les consignes : *Deviner, complétez sans réfléchir* renvoient tout de suite à l'intuition intellectuelle et à l'analogie. Nous avons proposé le verbe 'prendre', très bien connu par les étudiants au niveau B1, pour leur faire voir que ce verbe constitue la base de beaucoup d'autres verbes construits à partir de celui-ci. Il s'agissait que les étudiants apprennent à observer et à voir/saisir la morphologie de certains verbes français, et par conséquent qu'ils prennent l'habitude d'adopter la démarche indicative dans leur appropriation du français. De même avec les adjectifs choisis, plutôt connus par les étudiants, mais dont les formes dérivées (adverbes) posent souvent des

difficultés, et avec la logique présente dans la formation des mots nouveaux à partir du verbe ‘porter’.

La deuxième partie de chacune de ces activités présente les formes étudiées dans les phrases concrètes. L’apprenant qui a découvert par lui-même la règle, passe à la découverte intuitive de la signification. Et s’il connaît la signification (chose qui ne peut pas être exclue), il consolide ses connaissances. Dans tous les cas, c’est l’étudiant qui est découvreur et non pas l’enseignant. Ce dernier ne joue plus le rôle d’informateur, mais plutôt d’inspirateur et de guide. Il est également nécessaire de remarquer que le type de raisonnement mis en pratique, se faisant aisément et sans effort éprouvés, protège le système cognitif de la surcharge et de la fatigue en offrant la satisfaction de la découverte à partir d’indices personnels en LE. De surcroît, dans le comportement des étudiants se référant à leur intuition et à leur compétence analogique, nous observons des opérations mentales ayant un caractère intralinguistique, c’est-à-dire que les apprenants sont inspirés à élaborer la règle au sein de la langue cible, ici le français. Nous croyons que cette activité mentale favorise non seulement l’appropriation de la grammaire, mais aussi et avant tout inspire l’esprit à abandonner sa L1 pour s’ouvrir à la spécificité et au vouloir-dire²⁷ de la LE. En outre, l’étudiant qui s’aperçoit capable de découvrir par lui-même une règle de langue, devient plus motivé et apprend avec davantage de plaisir.

Dans le raisonnement analogique et le recours à l’intuition, la construction des règles et l’inférence du sens se font à partir des connaissances antérieures de l’étudiant sur sa LE et elles affectent, par conséquent, son apprentissage. Le plus souvent, les ressemblances retrouvées concernent les règles morphologiques ou syntaxiques. Dans notre cas, c’étaient les règles de formation des formes du participe passé des verbes étant construits sur la base du verbe ‘prendre’ ; la morphologie des adverbes dérivés des adjectifs se terminant en « -ent » et « -ant » et la morphologie des noms composés construits à partir du verbe ‘porter’. Il s’agissait aussi que l’étudiant voie la place de l’adverbe dans la phrase française et se familiarise avec sa syntaxe. À part cela, nous avons aussi insisté (afin de favoriser le futur emploi des formes étudiées par les étudiants en FLE) sur la compréhension du sens de toutes les formes étudiées, en proposant les phrases construites avec les formes relevées.

²⁷ Par *le vouloir-dire* on comprend l’organisation conceptuelle particulière propre à une langue donnée et différente des autres. C’est aussi « ce que la langue nous oblige à dire ». Voir plus V. Derkx, *Ibidem*, p. 301–302.

5. Conclusion

Dans cet article, nous avons examiné la spontanéité et la simplicité avec lesquelles l'intuition linguistique et le raisonnement par analogie opèrent dans l'apprentissage-acquisition de la langue étrangère. Nous avons observé que le recours aux deux modes de pensée mentionnés et analysés dans ce travail renvoie à un comportement naturel qui ne coûte ni effort ni réflexion approfondie nécessitant du temps. À travers l'analyse présentée, nous avons aussi confirmé que tout locuteur d'une langue naturelle, comme tout individu vivant dans une communauté donnée, se caractérise par une sorte d'avarice intellectuelle, préférant ou, au moins, ayant une prédilection à économiser son énergie mentale. Ceci confirmerait d'ailleurs la thèse fonctionnant dans la sociologie selon laquelle

nous sommes des avarés cognitifs non pas en raison de notre choix conscient, mais, comme beaucoup de neuroscientifiques le diraient, en raison de la formation évolutive de notre cerveau que nous avons subie²⁸.

Par conséquent, on pourrait nous adresser l'objection de promouvoir la paresse intellectuelle et l'invitation aux opérations en LE simples et légères. Cependant, la vérité est tout à fait différente. Nous croyons que la formation d'une solide compétence langagière et communicative devrait obligatoirement être basée tant sur les opérations naturelles et plutôt simples (ce que nous espérons avoir (dé-) montré) que sur les opérations mentales nécessitant de gros efforts, une longue pratique, la conscience et l'autocontrôle²⁹. De plus, il serait naïf de notre part de croire (ce que confirme aussi la chercheuse française à qui nous avons fait référence)³⁰ que l'intuition et l'analogie soient suffisantes pour construire une compétence langagière permettant à un apprenant adulte de profiter pleinement de la culture de sa LE (articles de presse, textes littéraires, films, différentes interactions verbales avec les autres utilisateurs de langue, etc.). Le rôle de l'enseignant de langue serait donc d'osciller entre les connaissances implicites et explicites, mais aussi d'ouvrir souvent devant ses apprenants l'espace mental où l'analogie et l'intuition peuvent jouer un rôle important. Tout apprenant en LE peut et a le droit de se servir – comme tout locuteur confirmé, linguiste ou locuteur natif – de ces deux mécanismes cognitifs se complétant parfaitement et naturellement pour faciliter l'appropriation d'une langue naturelle.

²⁸ A. Zybortowicz et al., *Samobójstwo oświecenia?*, Kraków 2015, p. 44. Traduction propre.

²⁹ W. Wilczyńska, *Myslenie automatyczne a myslenie refleksyjne, czyli o podejmowaniu decyzji językowych w J2*, [w:] *Refleksja w uczeniu się języków obcych*, M. Baran-Lucarz (red.), Wrocław 2014, p. 181.

³⁰ V. Derks, *L'intuition en sciences...*, p. 294.

Bibliographie

- Conseil de l'Europe, *Le Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris 2001.
- Derkx V., *L'intuition en sciences du langage: de l'énonciation à la grammaticalité des énoncés*. Thèse de doctorat en linguistique non publiée, Université Paris-Sorbonne 2015.
- Gigerenzer G., *Le génie de l'intuition. Intelligence et pouvoirs de l'inconscient*, Paris 2007.
- Kahneman D., *Système 1 / Système 2: les deux vitesses de la pensée*, Paris 2016.
- Mayers D.G., *Intuicja. Jej siła i słabość*, Wrocław 2004.
- Nęcka E., Orzechowski J., Szymura A., *Trening twórczości*, Gdańsk 2005.
- Nosal Cz., *Psychologia poznania naukowego – umysły i problemy*, „Nauka” 2007, no 2, p. 57–76.
- Ubrich G., *La méthode intuitive de Ferdinand Buisson : histoire d'une méthode pédagogique oubliée*. Thèse de doctorat en Sciences de l'Education non publié, Rouen 2011.
- Wilczyńska W., *Myślenie automatyczne a myślenie refleksyjne, czyli o podejmowaniu decyzji językowych w J2*, [in:] *Refleksja w uczeniu się języków obcych*, M. Baran-Łucarz (éd.), Wrocław 2014, p. 173–190.
- Zybertowicz A. at al., *Samobójstwo oświecenia?*, Kraków 2015.

Sitographie

- Buisson F., *Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, Paris 1911. en ligne : <http://www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson/document.php?id=2943> (accès: 14/04/2019).
- Perrenoud Ph., *L'intuition dans la classe : un mystère ?* en ligne: https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2003/2003_10.html (accès : 14/04/2019).